

samedi 4 septembre 2004, Regions

La lutherie plaît au château de Gruyères

BILAN · Le château de la cité comtale a accueilli un stage de lutherie «à l'ancienne» d'une dizaine de jours.

A l'issue d'un stage de lutherie «à l'ancienne» d'une dizaine de jours dans la Salle des gardes du château de Gruyères, les organisateurs se déclarent prêts à récidiver. «Participants à l'atelier et visiteurs ont fait bon ménage», constate Philippe Mottet-Rio, luthier assistant et fondateur de l'Association «Guitare et luth» qui chapeautait pour la deuxième année consécutive l'événement artisanal et musical animé par le luthier anglais David Van Edwards. «Le cadre pittoresque et ouvert de l'atelier a attiré de nombreux curieux», se réjouit le luthier bullois. «Il leur a permis de se familiariser avec un art très visuel, ne serait-ce que par la forme typée des instruments (ndlr: cette année une basse de viole de la Renaissance franco-anglaise). D'autant que les stagiaires se sont fait un plaisir de répondre aux questions des visiteurs, et que plusieurs participants gambistes ont également offert des démonstrations musicales.»

LUTH MÉDIÉVAL EN PROJET

D'autre part, une centaine d'amateurs de musique ancienne se sont déplacés de toute la Suisse romande pour assister à la facture d'un instrument, modèle rarissime de la Renaissance. Dont le son, après essai samedi dernier, s'est révélé magnifique, indique Philippe Mottet-Rio.

Raoul Blanchard, conservateur du château renchérit: «Cet atelier a mis en valeur un aspect jusqu'ici peu exploité de ces lieux. Nous serions d'ailleurs ouverts au principe d'une réédition de cette activité en août 2005.»
Officieusement, Philippe Mottet-Rio et D. Van Edwards évoquent déjà la reconstitution inédite d'un luth médiéval et d'une guiterne, deux instruments souvent associés sur les gravures du XIIIe siècle et sur les fresques ornant les parvis des cathédrales.

«Ce serait une grande première, surtout pour le luth dont il n'existe aucun modèle d'époque. Et un défi musical pour de futurs interprètes», lance Ph. Mottet-Rio, en précisant que plusieurs écoles de musique ancienne, suisses et françaises, sont d'ores et déjà intéressées par le projet.

En attendant la réinvention de ces prototypes du passé, une basse de viole flambant neuve reçoit maintenant quelques finitions cosmétiques et sera mise à la disposition des gambistes de la région d'ici à la fin novembre. MAP
Pour pouvoir réserver l'instrument, il suffit de contacter le 026 466 22 22.